

## ***Zoomer avec ses pieds : cette expression a-t-elle un sens ?***

*Aucune reproduction sans autorisation expresse et écrite de l'auteur (Patrick Philippot)*

Les focales fixes reviennent à la mode pour plusieurs (très bonnes) raisons : elles sont moins chères, plus lumineuses, plus précises (meilleur piqué), plus légères,... que les zooms. Cependant, à moins de se promener avec 2 ou 3 boîtiers équipés chacun d'une focale différente (idée assez incongrue avec des réflex numériques mais parfaitement envisageable en argentique, surtout avec les télémétriques), leur utilisation est moins universelle qu'avec un zoom. Un zoom permet, d'un point de vue donné, de choisir son cadrage. Les partisans des focales fixes répondent que si on ne dispose que d'une focale fixe, on n'a qu'à « zoomer avec ses pieds » (se rapprocher du sujet). Mais est-ce vraiment la même chose ?

### **Perspective et champ**

Première contre-vérité à éliminer : à partir d'une position donnée par rapport au sujet, **le changement de focale ne change pas la perspective**. Zoomer ne fait que réduire le champ, c'est-à-dire diminuer la taille de la partie de la scène qui est capturée.

A contrario, si je me rapproche d'une scène et si je la photographie avec une focale plus courte (afin d'obtenir grosso modo le même champ couvert sur la même scène qu'en photographiant de plus loin avec une focale plus longue), je modifie d'autant plus la perspective que la distance dont je me suis déplacé est plus grande.

En outre, certains objets qui se trouveront dans le champ quand je photographie de loin avec une longue focale peuvent se retrouver derrière moi ou hors champ si je me rapproche en photographiant avec une focale plus courte.

### **Choisir entre champ et perspective**

Des quelques remarques qui précèdent, on peut donc conclure que l'expression « zoomer avec ses pieds » n'est en fait pas correcte. Si je me rapproche du sujet, je modifie la perspective. Ce n'est donc pas la même chose que photographier le sujet de plus loin avec une plus longue focale. Et c'est très bien ainsi : le choix de la perspective est un élément crucial de la composition. Le bon photographe doit apprendre à bouger. Quand on a le choix entre zoomer et rester sur place et garder une focale plus courte et se rapprocher (si on le peut), il faut réfléchir aux conséquences de ce choix sur l'image.

Prenons un exemple. Supposons que vous photographiez un chemin sur lequel se promènent 2 personnages séparés de quelques mètres marchant vers vous l'un derrière l'autre. Vous les photographiez d'abord de loin avec une longue focale (200 ou 300 mm). Ensuite vous attendez qu'ils se rapprochent de vous et vous les photographiez avec une focale de 50 mm par exemple. Vous attendez pour déclencher que le premier personnage ait à peu près la même taille dans le viseur que celle qu'il avait quand vous l'avez photographié de loin avec le télé.

Vous avez donc 2 photos dont le champ est à peu près identique mais ce ne sont pas les mêmes photos. Sur la photo prise au 50 mm, la distance entre les 2 personnages sera clairement perceptible. On verra très bien qu'ils se suivent. Sur la photo prise avec le télé, cette distance sera « écrasée » et les 2 sujets apparaîtront beaucoup plus proches

l'un de l'autre qu'ils ne le sont en réalité. C'est un phénomène que vous avez déjà remarqué sur certaines photos ou dans certains films : à cadrage équivalent, plus la focale est longue, plus on rapproche les différents plans de l'image en donnant une impression d'écrasement.

L'emploi du télé (via un zoom ou une focale fixe longue) n'est donc pas seulement un choix pratique (utile quand on ne peut pas s'approcher du sujet) mais également un choix artistique.

Ce qui amène à réfléchir à la manière dont on construit sa photo : on doit d'abord déterminer quel est le meilleur angle (la meilleure perspective) et ensuite décider de la focale à utiliser. Et pas le contraire (sauf cas de force majeure). Cette remarque vaut également bien sûr si vous n'utilisez qu'un zoom.

Une dernière remarque (très légèrement hors sujet) sur la comparaison entre focales fixes et zooms : les focales fixes, comme précisé plus haut, sont en général beaucoup plus lumineuses qu'un zoom. Les meilleurs zooms ouvrent au mieux à  $f/2.8$  et plus généralement à  $f/4$ . Une focale fixe de prix modéré peut facilement ouvrir à  $f/2$  ou  $f/1.8$ , voire  $f/1.4$ . C'est une constatation banale mais importante. Avec les APN de dernière génération, pouvoir ouvrir à  $f/2$  ou plus et pouvoir utiliser sans générer trop de bruit des hautes sensibilités ISO signifie tout simplement être capable de photographier sans flash en lumière faible.

Par ailleurs, pouvoir ouvrir à  $f/2$  ou moins fera souvent la différence entre une photo où le sujet est bien isolé sur un fond bien flouté (on dit « un beau bokeh ») et une photo où le sujet sera noyé sur un fond sans intérêt et beaucoup trop net.

À l'expression « zoomer avec ses pieds », je substituerai donc volontiers celle-ci : « regarder avec ses pieds ».

Patrick Philippot  
[www.ppphoto.fr](http://www.ppphoto.fr)